8 Mars 1808 Annoté

Vente du Chevalier de Langeac

1808



..lle Vente du Mont de Piété. 1808.

avec les Prix.

3 Mars 1808

Vente du Chevalier

de Vangeac

CATALOGUE

D'UNE RÉUNION PRÉCIEUSE

DE TABLEAUX

DES PLUS GRANDS MAITRES ITALIENS.

CATALOGUE

D'UNE RÉUNION PRÉCIEUSE

DE TABLEAUX,

PAR LES PLUS GRANDS MAITRES

DES ÉCOLES ROMAINE, FLORENTINE, VÉNITIENNE, LOMBARDE, ESPAGNOLE, NAPOLITAINE ET GÉNOISE,

LEDIT CATALOGUE RÉDIGÉ

PAR A. PAILLET ET H. DELAROCHE.

La Vente au plus offrant et dernier Enchérisseur, et au comptant, s'en fera à Paris, le 8 mars ~~an 18[illegible] répondant au~~ 1808, et jours suivans de relevée, *Maison des Divisions supplémentaires du Mont de Piété*, *rue Vivienne*, N.° 45.

L'Exposition publique en sera faite pendant les ~~[illegible]~~ trois jours qui précéderont celui de la Vente, depuis 11 heures du matin, jusqu'à 3.

Se distribue à Paris, en ladite Maison,
Chez A. PAILLET et H. DELAROCHE,
rue Vivienne, N.° 45.

AVERTISSEMENT.

C'EST la première fois, et ce sera peut-être la seule, que nous aurons l'occasion d'offrir aux Amateurs et aux Artistes, une réunion aussi imposante de Tableaux de toutes les Ecoles d'Italie. Il fallait une communication aussi directe, et des rapports aussi suivis que ceux de la France avec cette première Patrie des Arts en Europe, pour connaître l'étendue et toute la variété de ses richesses en ce genre.

On s'étonnera de voir des noms qui n'étaient pas encore parvenus jusqu'à nous, mériter la célébrité dont ils jouissent en Italie, et justifier les éloges que leur accordent les différens Auteurs qui ont écrit sur la Peinture et sur la vie des Peintres.

Cette Collection sera d'autant plus remarquable, qu'en offrant la réunion de tous les Genres et de tous les Sujets, elle sera une nouvelle preuve de ce que doivent les Arts au *génie du Christianisme.* Si les hommages renaissans que l'on rend à la morale, au culte et à la religion, doivent donner plus de prix

aux Tableaux religieux, on pourra se convaincre par leur grâce, leur énergie, leur expression et leurs charmes, qu'ils ne sont pas d'un moindre intérêt que les compositions mythologiques et fabuleuses.

La Collection que nous offrons au Public, provient des Maisons les plus célèbres d'Italie, et dont les Cabinets attiraient la curiosité des Voyageurs éclairés. Il est reconnu par les nomenclateurs, et notamment par Cochin, qu'un grand nombre de ces Tableaux faisait autrefois l'ornement de la Galerie du *Marquis Gherardini* à Véronne, de celles du *Marquis Ricalcati*, et du Comte *de Castel Barco*, du Palais *Zambeccari* à Bologne, de celui de l'Archevêque de Milan, et de plusieurs Eglises et Couvens. C'est d'après les renseignemens certains qui nous ont été transmis, les comparaisons que nous avons faites avec soin, et l'avis des Artistes dont les lumières ont confirmé notre opinion, que nous avons rédigé ce Catalogue. Ces moyens réunis nous ont mis à même de faire connaître hors de leur Patrie, nombre de grands Peintres dont les Ouvrages méritent d'être classés à côté des chef-d'œuvres qui sont depuis des siècles en possession de l'estime

universelle : tels sont *Bartholomeo Bagna Cavallo*, qui tient de *Michel-Ange* et de *Raphaël ; Marco Uggioni*, de *Léonard da Vinci ; Rizzo*, dit *Santa-Croce*, du *Giorgion* et du *Titien ; Boniface Veneziano*, du *Titien ; Lelio-Orsi*, du *Corrège ;* les *Sementi*, *Cerano*, *Cavaliere Celesti*, et *Joseph del Sole*, de la manière *du Guide ; Enéa Salmeggia*, d'*Andrea del Sarte ; Torregiani*, de *Salvator Rosa ; Fabio Belloto*, de *Canaletti*, *etc.*, *etc.*, tous Peintres habiles et qui rappellent, soit par la grandeur, la fierté et la correction de leur Dessin, soit par la grâce et l'élévation de leurs pensées, la vérité ou l'éclat de leur coloris, les grandes Ecoles qu'ils ont adoptées, et dont ils ont tellement imité les premiers Maîtres, que l'on a souvent pu se méprendre sans avoir à se reprocher cette erreur.

Nous osons croire qu'il n'en existera aucune sur les noms connus que nous avons à citer. Nous nous bornerons, pour donner une idée de ce rare et magnifique assemblage, d'annoncer qu'il se compose des productions les plus intéressantes des Maîtres ci-après : *François Albani*, *Jean* et *Gentil Bellin*, *Ben Venuto da Garofalo*, *Baccio della Porta* (dit *Fra Bar-*

tholomé de Saint-Marc), *Frédéric Baroche*, *Bassan* (*Jacques da Ponte*), *Jean-François Barbieri* (dit *le Guerchin*), *Simon Cantarini* (dit *le Pesarese*), *Canaletti*, *Daniel de Volterre*, *Jean-Baptiste Dosso*, *Carle Dolce*, *Paul Farinato*, *Dominique Feti*, *le Giorgion*, *Guido Reni*, *Barthelemy-Etienne Murillo*, *les Palmes*, *Pelegrino Tibaldi*, *Camille et Jules Cæsar Procaccini*, *Pamphile*, *Jacques Robusti*, dit *le Tintoret*; *Barthelemy Schidone*, *André Solario Sasso Ferrata*, *Salvator Rose*, *Bartholomé Spranger*, *Titien Vecelli*, etc., etc.

Les conditions de la vente sont de payer comptant et en francs. L'acquéreur sera tenu de payer en sus du prix de l'adjudication,

1.° Les droits de vente dont le tarif est affiché dans la salle de vente;

2.° Et un [redacted] pour cent pour frais de Catalogue, annonce et exposition.

On délivrera pendant les trois jours d'exposition qui précéderont celui de la vente, une Feuille indicative des Numéros qui formeront chaque Vacation, dans l'ordre où ils seront livrés aux enchères.

CATALOGUE

D'UNE

RÉUNION PRÉCIEUSE

DE TABLEAUX

DES PLUS GRANDS MAITRES ITALIENS.

A.

ALBANE (FRANÇOIS).

N°. 1. *Peint sur toile, haut.* 28, *larg.* 36 *p.*

Deucalion et Pyrrha, dans le moment où, après le Déluge et suivant l'oracle de Thémis, ils jettent derrière eux des Pierres qui se changent subitement en jeunes Personnages des deux sexes. On voit planer au-dessus du Sujet la jeune *Iris*, portée sur l'Arc-en-ciel. Cette Figure, d'un ton aërien, se détache sur l'azur d'un beau ciel, dont elle dissipe les nuages en témoignage de la fin du Déluge. A gauche, dans le plus grand éloignement, on distingue le temple de Thémis sur le mont Parnasse, indiqué par le cheval Pégase, et où la Fable raconte que vint s'arrêter la petite barque qui portait Deucalion. Ce sujet,

Retiré à 1300

que peu de Peintres ont traité, présente autant de finesse dans son allégorie que de charmes dans son exécution.

B.

BELLINUS (JOANNES).

200
Edn

2. *Peint sur bois*, *haut.* 30, *larg.* 22 *p.*

La Vierge debout, de grandeur naturelle et vue à mi-corps, proche d'une espèce d'appui de croisée sur lequel elle tient dans ses mains l'Enfant Jésus. Ces deux Figures se détachent sur une draperie rougeâtre qui laisse voir de chaque côté un fond de Paysage. Ce Tableau, d'un coloris vrai et simple dans sa composition, est curieux sous ce rapport comme sous celui de l'art, et nous le présentons comme un morceau de la première rareté, et une production distinguée de son Auteur, qui eut la gloire d'être le fondateur de l'Ecole de Venise, et le premier qui fit dans cet état des Tableaux à l'huile, en ayant adroitement su tirer le secret d'*Antoine* de Messine, en 1430. Les curieux sauront sans doute apprécier la parfaite conservation de cet Ouvrage, qui constate l'estime qu'on en a toujours faite.

BELLIN GENTIL.

3. *Peint sur bois*, *larg.* 32, *haut.* 21 *p.*

Le sujet de la Circoncision, composition de cinq Figures, proportion de nature, vues à mi-corps. On y distingue dans le milieu la Vierge tenant l'Enfant Jésus sur une espèce d'autel, et le présentant à un Patriarche largement drapé d'une Tunique. Ce morceau, plein de sagesse dans les attitudes et dans les caractères des Personnages, offre aussi le coloris le plus brillant.

BARBARELLI (GEORGES), dit LE GIORGION.

4. *Peint sur toile*, *haut.* 52, *larg.* 72 *p.*

Scène d'orgie, Tableau satirique contre l'Ivresse et la Gourmandise, composition de huit Figures de forte nature. L'Artiste a pris soin de donner au principal Personnage les traits de Vitellius, si connu par ses excès dans ce genre. Il est couronné de Pampre et représenté devant une Table chargée de différens Mets, tenant une Cruche dans sa main gauche, et de l'autre une large Coupe remplie de vin. Une Femme d'une corpulence égale à la sienne, est à ses côtés, le bras placé sur son épaule. On les voit entourés

de Personnages grotesques et chimériques, chantant et jouant de différens Instrumens à ce festin bizarre. Sur le devant, une jeune Femme, dont les cheveux sont relevés en tresses et ajustés d'une gaze légère, accompagne sur sa guitare ces Chanteurs burlesques. Cette composition singulière et originale offre autant de fierté dans les contours que de hardiesse dans les Figures ; et sans avoir eu besoin d'employer de nombreuses teintes pour les rendre, ce grand Coloriste a su leur donner le relief et la vérité de la nature.

PAR LE MÊME.

5. *Peint sur bois*, *haut.* 13, *larg.* 10 *p.*

Ce sujet, plein de vérité dans les expressions, les attitudes et la couleur, représente un Personnage touchant d'un Orgue qui le sépare d'un homme qui en fait agir le soufflet. Cet Orgue, absolument isolé sous le vestibule d'un Palais, est adossé contre des Colonnes, et semble sortir du Tableau dont il partage la composition. La partie droite laisse apercevoir un fond de Paysage chaudement indiqué. D'après les renseignemens que l'on a recueillis, ce morceau formait un des panneaux d'un coffre qui servait dans les familles

distinguées à renfermer les présens de mariage, et que l'on regardait comme une magnificence de faire exécuter par les plus grands Peintres.

BACCIO DELLA PORTA,

dit FRA BARTOLOMÉ DE SAINT-MARC.

6. *Peint sur toile*, *haut.* 19, *larg.* 21 *p.* 370

Saint Paul représenté debout, tenant un Livre de la main gauche et de l'autre une Epée nue. Cette Figure, aussi naturelle que sage dans sa pose, est habillée d'une robe de ce beau vert dont on a perdu le secret. Un large Manteau rouge, bordé d'un liseré d'or et du plus grand éclat, recouvre et enveloppe ce Personnage d'une stature grave et imposante. Sa tête, vue de face, offre un grand caractère et se détache sur une Auréole du ton le plus brillant et le plus lumineux. Il est intéressant d'offrir à la curiosité un Ouvrage aussi rare que précieux.

BARTHELEMI DA BAGNACAVALLO.

7. *Peint sur bois*, *haut.* 25, *larg.* 20 *p.* 1300

La Vierge, assise, le corps tourné de côté, et le visage presque de trois-quarts. Elle a la

tête inclinée, et regarde avec le plus tendre intérêt l'Enfant Jésus qu'elle tient sur ses genoux et dans ses bras, et auquel elle donne l'un de ses seins que l'on voit découvert; l'Enfant est nu et négligemment couché sur une gaze transparente qui laisse voir une draperie jaunâtre. La Vierge est vêtue d'une Tunique rouge et enveloppée d'un Manteau bleu. Ce sujet, rempli de grâce et dont les Figures sont d'un pinceau précieux, d'une carnation fraîche et du dessin le plus correct, est représenté dans un beau fond de Paysage, et doit rappeler le grand style de Michel Ange, et sur-tout celui de Raphaël, dont l'Ecole a formé ce grand Peintre.

BAROCHE (FRÉDÉRIC).

8. *Peint sur toile, haut.* 27, *larg.* 22 *p.*

Un jeune Enfant représenté, comme en contraste, appuyé sur une tête de mort, des Bulles de Savon, un Feu de Paille et des Roses flétries, telles sont les images dont le Baroche s'est servi pour nous représenter la rapide fragilité de la vie humaine. Ce Tableau, qui semble inviter à une douce rêverie, offre une

Figure pleine de charmes et digne du pinceau suave et gracieux du Corrège. Elle se détache sur une belle étoffe rougeâtre largement drapée. Un fond de Paysage riche et du ton le plus mystérieux, contribue encore à faire ressortir tout le sujet, ainsi que ses divers accessoires.

BONIFACE (VENEZIANO).

9. *Peint sur bois*, *haut.* 14, *larg.* 17 *p.*

Cette composition de trois Figures représente la Vierge tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus. Il donne une Couronne à Sainte-Catherine, placée debout devant lui, et ayant la main gauche appuyée sur l'instrument de son martyre. Ce Tableau, d'une grande finesse de carnation et de la plus douce harmonie, offre une production aussi rare que précieuse par son goût et sa simplicité, et s'accorde avec la juste réputation de l'un des premiers Peintres de l'Ecole du Titien. L'Abbé *Lanzi* s'exprime ainsi sur Boniface. « Il fut disciple du Titien et » le suivit comme l'ombre suit le corps. Les » Historiens ont plusieurs fois répété que les trois » plus grands Peintres vénitiens du même tems, » étaient le Titien, le Palme et Boniface. Il s'est

» exercé à faire de petits Tableaux, mais il est » rare d'en rencontrer. »

BARBIERI (FRANCESCO GIOVANI), dit LE GUERCHIN.

10. *Peint sur toile*, *haut.* 44, *larg.* 36 *p.*

Ce sujet, proportion de nature et du fini le plus soigné de ce Maître, offre la Vierge plus qu'à mi-corps : elle tient l'Enfant Jésus debout sur une Table couverte d'un Tapis. Cette belle Femme est vêtue d'une Tunique rouge recouverte d'un large Manteau bleu, et ajustée d'un Voile jaunâtre qui lui couvre les épaules. Elle semble du bras droit vouloir soutenir avec précaution son Fils, que l'on voit nu, et qui, d'une main, se retient à la ceinture de sa mère. Ce bel Enfant, d'un caractère sérieux et réfléchi, est, ainsi que la Vierge, de la carnation la plus fraîche et la plus naturelle. Le Peintre, pour représenter l'union de ces deux Personnages divins, a pris soin de mêler ensemble les deux Auréoles qui rayonnent autour de leurs têtes. Ce morceau, plein d'intérêt et d'éclat, est dans la manière claire et lumineuse qui se rapproche de celle du *Guide*.

PAR LE MÊME.

11. *Peint sur bois, haut* 19, *larg.* 15 *p.* 880

L'Apôtre Saint Pierre, représenté de face, tenant la Clef d'or qui est son attribut, dans le moment où, averti par le chant du Coq que l'on voit à sa droite, il est pénétré de tristesse : ce sentiment, profondément exprimé sur toute sa Figure, et ses yeux rouges de larmes, attestent son repentir. Cette Tête joint à la beauté du caractère une grande force d'expression, et présente, tant du côté de l'art que du côté de la pensée, une étude admirable.

PAR LE MÊME.

12. *Peint sur toile, haut.* 40, *larg.* 36 *p.* 666

La Madeleine, recueillie et en méditation. Elle a les yeux fixés sur la Couronne d'épines de Jésus-Christ, qui se détache sur une draperie blanche. Ce Morceau, d'un grand caractère, est peint avec toute la force et l'énergie qui caractérisent les Ouvrages de ce grand Peintre.

BELLOTO (FABIO).

13. *Peint sur toile, haut.* 14, *larg.* 22 *p.*

Quatre Points de Vue de Venise : le Palais Ducal, le Pont de Rialte, la Place de Saint-Marc du côté de l'Eglise, etc. Ces Tableaux, d'une touche facile et aussi régulière que vraie dans la perspective et les Bâtimens, offrent un objet curieux de comparaison avec les véritables Ouvrages de Canaletti, indiqués sous le N°. 26.

C.

CALDARA, dit POLIDORE DE CARAVAGE.

14. *Peint sur toile, haut.* 15, *larg.* 19 *p.*

Deux Esquisses grisailles de la fougue la plus impétueuse. L'une représente la première idée d'un Combat, où l'on voit un Homme et un Cheval renversés ; l'autre, plus importante, est un fragment du Massacre des Innocens. On y voit des Mères poursuivies et fuyant avec effroi pour sauver leurs Enfans qu'elles

tiennent dans leurs bras. Ces Morceaux seront sentis et appréciés par l'ame des Artistes et des vrais Connaisseurs.

PAR LE MÊME.

15. *Peint sur toile, haut.* 25, *larg.* 18 *p.* 43

Rederne

Esquisse coloriée, représentant deux Soldats cuirassés paraissant arracher une Femme au danger d'un Incendie, tandis que deux autres sont dans l'expression du plus grand effroi. Ce Fragment, plein d'énergie, offre une étude précieuse de ce grand Maître.

CARRACHE (LOUIS).

16. *Peint sur bois, haut.* 19, *larg.* 14 *p.* 306

Constantin

Le Christ couronné d'épines, vu de face, et les épaules couvertes d'un manteau rouge. Sa Figure exprime une douleur calme et sublime qui tient du caractère de la Divinité. On retrouve dans cette Tête la fonte de couleur et le gracieux d'exécution que ce grand Peintre a su mettre dans tous ses Ouvrages, ainsi que ce beau idéal qu'il avait puisé dans l'étude des Statues antiques.

CALIARI (PAUL), dit VÉRONÈSE.

17. *Peint sur toile, haut. 19, larg. 32 p.*

121

Une composition de Caractère offrant le sujet du Centenier. On le voit couvert d'une belle cuirasse aux pieds du Seigneur, un genoux en terre, et le priant de guérir son serviteur. Deux de ses soldats le soutiennent dans cette attitude. Le Seigneur lui tend affectueusement la main et semble lui promettre d'exaucer sa prière. Saint Pierre, Saint Jean-Baptiste et Saint Jean l'Apôtre, sont auprès de Jésus. On voit dans le coin, à droite, le cheval du Centenier gardé par un Soldat de sa suite, et dans le lointain, du même côté, est un Portique sur lequel on aperçoit trois Personnes qui regardent cette scène. Ce Tableau, la première pensée du même sujet gravé dans la galerie de Dusseldorff, présente l'énergie de couleur et de composition de ce grand Maître.

CANTARINI (SIMON), dit LE PESAREZE.

118 18. *Peint sur toile, haut. 14, larg. 17 p.*

descamps Le Christ au moment d'être enseveli. Il

est étendu sur un linceul la tête soutenue par un Ange. La Vierge éplorée paraît à genoux et les mains jointes auprès de son Fils. A ses pieds Saint François prosterné exprime par son attitude toute son affliction et son respect. Cette scène se passe sous la voûte d'une roche qui laisse apercevoir une échappée de ciel nébuleux. Le Peintre pénétré d'un sujet aussi grand et aussi touchant, fait admirer dans cette composition la grandeur des caractères, la vérité des expressions, et le ton mystérieux de couleur analogue au sujet.

PAR LE MÊME.

19. *Peint sur bois, haut.* 10, *larg.* 7 *p.*

Un sujet du repos de la Sainte Famille en Egypte, composition heureusement groupée et du plus admirable ton de couleur. On y voit près d'un palmier la Vierge assise, considérant son fils endormi sur les genoux de Saint-Joseph méditant sur un Livre qu'il tient ouvert. Précieux morceau de Chevalet, et de cette touche gracieuse et spirituelle qui porte le cachet de son Auteur.

199

CARAVAGE (MICHEL-ANGE DE).

20. *Peint sur toile, haut.* 37, *larg.* 30 *p.*

La Samaritaine, composition de deux Figures. Elle paraît debout auprès du Puits, en présence du Christ qui est assis et vêtu d'une Tunique violâtre. Cette Femme, de Sichem, dont les vêtemens et la coiffure sont ajustés avec goût, exprime son étonnement de ce qu'un Juif, qui se faisait une loi de n'avoir aucun commerce avec les gens de sa Nation, daigne lui adresser la parole. Ce Tableau encore classique, offre la réunion du beau Coloris des Ecoles Italienne et Flamande.

CRESPI (JEAN-BAPTISTE), dit LE CÉRANO, Père.

21. *Peint sur toile, haut.* 42, *larg.* 30 *p.*

La Chaste Suzanne entre les Vieillards, composition de trois Figures de grandeur naturelle, dans un fond de Paysage. Morceau d'un effet large et d'une grande force de couleur.

CRESPI (DANIEL), dit LE CÉRANO, Fils.

22. *Peint sur toile*, *haut.* 26, *larg.* 13 *p.* 310 Maurice

Le Christ assis dans une gloire, ayant sa Mère à ses côtés, ouvre les portes du Ciel aux Elus qu'il a rachetés par sa mort, et commande aux Anges exterminateurs de précipiter les Coupables aux Enfers. Ce gouffre est représenté par un Monstre, dont la gueule ouverte jette des torrens de flammes, et semble prêt à dévorer la foule des réprouvés que Dieu vient de frapper de sa colère. Composition pleine d'énergie dans sa Couleur et dans son ensemble, spirituelle et grande dans son dessin et dans quelques détails encore remplis de finesse et de grâces. Cochin cite ce Peintre comme un de ceux qui a fait le plus d'honneur à la ville de Milan, etle regarde au moins comme l'égal du meilleur des Procaccini.

PAR LE MÊME.

23. *Peint sur toile*, *haut.* 44, *larg.* 34 *p.* 300

Didon, Reine de Carthage, représentée expi- Lafon aîné

rante et dans le plus grand abandon. On la voit jusqu'aux genoux, dans une proportion de forte nature, ayant le regard élevé vers le ciel, et tenant dans sa main l'épée dont elle s'est frappée. Son vêtement est composé d'une Tunique blanche relevée d'une légère broderie d'or, et largement drapée d'un beau Manteau pourpre. Ce morceau plein d'énergie dans son exécution et dans sa pensée, joint au faire le plus brillant une extrême rareté, et le mérite qui caractérise la célébrité de son Auteur.

CELESTI CAVALIERE.

24. *Peint sur toile*, *haut.* 37, *larg.* 48 *p.*

Le sujet de la Madeleine mourante. Elle est représentée jusqu'aux genoux, et soutenue par deux Anges. Cette figure pleine d'ame, et dont l'expression caractérise un sincère repentir, est coiffée d'une ample chevelure blonde, dont une partie tombe en boucles sur son sein. Ce sujet religieux est traité avec le plus grand art, et présente un des morceaux les plus frappans de l'Ecole du Guïde

CIRO-FERRI.

25. *Peint sur cuivre, diamètre* 11 *p.* 100 Simonet

Composition très-gracieuse, offrant un Repos de la Sainte Famille en Egypte, et servie par les Anges. Morceau d'une touche chaude et spirituelle.

CANALETTI (ANTOINE).

26. *Peint sur toile, haut.* 24, *larg.* 37 *p.*

Quatre Tableaux offrant des points de vue de la Ville de Venise; savoir:

Le Palais Ducal, } les 2 1350
Le Pont de Rialte, } Simonet
L'Eglise de Sainte Marie du salut, } 1480
Et le grand Canal. } id

Ces quatre morceaux de la plus grande richesse dans tous leurs détails, et d'une admirable justesse de perspective, présentent un grand nombre de monumens aussi intéressans que variés dans leurs différens ordres d'architecture, ainsi que dans leur forme; le Peintre a encore ajouté à leur intérêt, en plaçant sur

les Canaux quantité de Barques dans le mouvement le plus vrai.

Les Amateurs saisiront sans doute avec empressement l'occasion qui se présente pour enrichir leurs Cabinets des productions aussi vraies que capitales de cet habile Peintre, dont on ne connaît guère ici que des imitations.

COURTOIS (JACQUES), dit LE BOURGUIGNON.

27. *Peint sur toile, haut. 25, larg. 37 p.*

Deux compositions pleines d'énergie, et d'une grande force de style. L'une offre le sujet d'une Bataille où l'on voit sur le premier plan et près d'un Fort, un choc de Cavalerie; et l'autre une partie de l'Armée restée maîtresse du terrein. Ces deux morceaux de la plus vigoureuse couleur, prouvent que ce grand Peintre, justement estimé des vrais connaisseurs, rivalise avec Salvator Rosa, par la fermeté de sa touche, le ton pur et argentin de ses fonds de Montagnes et de Ciel, ainsi que par le mouvement analogue à de tels Sujets.

CARLONE (JEAN-BAPTISTE) de Gênes.

28. *Peint sur toile, haut.* 25, *larg.* 19 *p.*

Portrait de Femme vue de face, portant une ample Chevelure, et ajustée d'une Draperie violâtre qui laisse à découvert une partie de sa Poitrine. Morceau fait au premier coup, dans un excellent genre de couleur.

D.

DOSSO (JEAN-BAPTISTE).

29. *Peint sur bois, larg.* 38, *haut* 26 *p.*

Ce Tableau, rare et curieux, et qui date du 15.e siècle, représente une Vue des Montagnes de la Marche d'Ancône, où se trouve située la ville célèbre et si fréquentée de Lorette, et la Chapelle que les Italiens prétendent être la Maison même que la Vierge occupait à Nazareth, et que les Anges ont transportée de Palestine en Dalmatie, et de Dalmatie près du Golfe de Venise. Le Peintre a placé la divine

2..

patronne de Lorette sur le sommet de son antique habitation, comme pour indiquer aux Fidelles qu'elle y perpétue sa présence. Elle y paraît dans une gloire brillante et environnée des Chérubins. Plusieurs groupes de Pélerins sont en extase à l'aspect du Miracle, et d'autres s'empressent d'accourir vers la Place où la Vierge a voulu s'arrêter. Une grande richesse de couleur, une touche hardie et facile, sont les qualités principales qui distinguent ce Morceau précieux de l'ancienne Ecole d'Italie.

DOLCÉ (CARLE).

460

30. *Peint sur toile, de forme ovale, haut. 24, larg. 19 p.*

Une jeune Femme de la figure la plus aimable, la tête négligemment appuyée sur la main droite, soutient du bras gauche son Enfant endormi, qu'elle regarde en souriant. Elle est vue de face à mi-corps, coiffée d'un voile artistement plissé sur sa tête, et qui lui enveloppe les joues et le menton dans le costume des Vestales. De larges Manches d'une étoffe blanche à petits dessins légérement tracés, et arrêtées par des

Bracelets, indiquent sa Tunique de même étoffe, que fait ressortir un beau Manteau bleu. Ce Tableau, du Peintre le plus gracieux de la dernière époque de l'Ecole Florentine, présente cette couleur suave et moelleuse qui distingue ses meilleures productions.

DICK (ANTOINE VAN).

31. *Peint sur toile*, *haut.* 37, *larg.* 30 *p.* 124

Le Portrait de M. Lumagne, Banquier de Gênes. Il est représenté debout, à mi-corps, près d'une Table. Sa Tête, vue presque de face, est tournée sur l'épaule droite. Il semble qu'un objet étranger attire vivement son regard de ce côté. Ce Personnage, dont la figure est pleine d'expression et de mouvement, a, suivant le costume du tems, les Cheveux courts, une petite Barbe et de légères Moustaches. Il porte un Collet de Batiste brodée et des Bouts de Manches de même nature ajustés sur un Vêtement noir qui fait ressortir la couleur naturelle de ses mains. Dans l'une il tient ses Gands, et dans l'autre un grand Papier déployé. Cette tête, réellement vivante, se détache sur

Lafontaine

un beau Rideau rouge dont le reflet ajoute à l'éclat de la carnation. Ce Portrait capital est gravé, et se trouve à la Bibliothèque Impériale.

F.

FARINATO (PAUL).

32. *Peint sur toile*, *haut.* 36, *larg.* 33 *p.*

900 Lafontaine

Le Rédempteur reçu dans le Ciel, et placé à la droite de Dieu le père. Tous deux paraissent dans une Gloire, soutenus sur des Nuages, environnés d'Anges et de Chérubins. Le Christ radieux semble montrer en triomphe les marques de sa Passion. Il est nu jusqu'à la ceinture, et le reste du corps ajusté d'une belle étoffe rougeâtre largement drapée. Ce Tableau, d'un effet lumineux, indique le brillant coloris du beau tems de l'Ecole Vénitienne.

FETY (DOMINIQUE).

33. *Peint sur bois*, *haut.* 23, *larg.* 17 *p.*

370 Lafontaine

La Religion tenant le Fanastisme enchaîné.

Elle est personnifiée par une belle Femme grandement drappée et placée devant un Autel décoré de Bas-reliefs analogues au Sujet. Cette Figure pleine d'expression, et comme en extase, fixe ses regards sur une Gloire céleste dont la vive lumière dissipe la nuit de l'ignorance et de l'erreur. On admirera sans doute dans ce Morceau précieux de chevalet, cette fermeté de dessin et de caractère que ce Peintre a puisée dans l'étude de J. Romain.

G.

GAROFALO (BENVENUTO). 415

34. *Peint sur toile*, *haut.* 20, *larg.* 16 *p.* Dufour

La Vierge tenant dans ses mains, avec amour et précaution, le petit Jésus dans sa première enfance. Elle est représentée de trois quarts, la tête ajustée d'un Voile, et un des Seins découverts pour le donner à son fils. L'Enfant, comme occupé d'un bruit imprévu, quitte la Mamelle de sa Mère, et, la tête retournée, regarde avec autant de vivacité que de grâce. Ces deux intéressantes Figures se

détachent sur un fond d'appartement d'un ton sacrifié, et sont éclairées par une fenêtre ouverte qui laisse apercevoir un Ciel pur, avec un joli fond de Paysage. La plus heureuse disposition dans les Figures et les Draperies, une couleur aussi vigoureuse que suave et claire, rappellent dans ce Tableau la belle manière de l'Ecole Romaine, et le goût de l'Ecole Florentine.

GUIDO RENI (dit LE GUIDE).

35. *Peint sur toile, haut.* 49, *larg.* 36 *p.*

Composition de deux Figures de belle proportion de nature, représentant la Vierge assise, et l'Enfant Jésus qu'elle tient debout en face d'elle, sur ses genoux. Ce Sujet, déjà traité par nombre de grands Peintres, ne l'a jamais été d'une manière aussi sublime, aussi touchante et aussi mélancolique. Celui-ci, en même tems qu'il frappe les yeux, parle à l'ame. Le Peintre a supposé que la Vierge vient de remettre à son Fils une Rose, emblême de son âge, mais que cet Enfant, par une prévoyance

divine, lui présente en contraste avec cette fleur, l'image de la croix que l'avenir lui réserve. Il semble que le Guide ait retracé sur le visage de la Vierge l'impression subite et profonde dont une réflexion si triste vient serrer le cœur d'une Mère. Un coloris fin, un dessin grand et correct, un pinceau moelleux, des draperies larges et du plus beau choix, beaucoup de noblesse et de grâce, joints à la sagesse de la composition, classent ce Morceau au rang des chef-d'œuvres de la Peinture.

GRISOLFI (JEAN), de Milan.

36. *Peint sur toile*, *haut.* 18, *larg.* 25 *p.* avec le n° 37

Beau Site d'Italie, enrichi de Monumens et d'un Aqueduc en ruines. A gauche est une échappée de Montagnes et de Mer au bord de laquelle, et sur le premier plan, se trouvent des Animaux et un Pâtre assis qui paraît indiquer la route à un Guerrier à cheval. Cet excellent Tableau, d'un ton clair et argentin, est touché avec le plus grand goût dans tous ses détails. 935 La fontaine

---

L.

LUINI (BERNARDO).

37. *Peint sur toile, haut.* 26, *larg.* 20 *p.*

Le Sujet de la sainte Famille, composition de cinq Figures. On y voit, sur un Coussin, Jésus enfant, caressant le petit Saint Jean, du même âge. Scène aimable et intéressante, qui attire les regards de la Vierge, et sur-tout ceux de Sainte Anne que l'on voit les mains jointes, dans une extase mêlée de joie et d'attendrissement. Elle est à la droite et en opposition de Saint Joseph, qui jouit, d'un air calme et réfléchi, de l'union touchante de ces deux Enfans. Cette production, qui présente dans les caractères des Personnages et dans leurs ajustemens autant d'expression que de grâce, est, par le charme de ses contours et la pureté de son dessin, digne de rivaliser avec les Ouvrages de Léonard de Vinci. L'authenticité de ce Morceau se reconnaîtra autant par le monograme du Peintre, qu'il a placé sur l'appui de

la Fenêtre, que par son admirable finesse d'exécution.

LELIO-ORSI (DA NOVELLARA).

38. *Peint sur bois, haut.* 30, *larg.* 22 *p.*

Dans un fond de Paysage où l'on voit un Ange occupé à cueillir des Palmes et des Fruits, l'Artiste a représenté la Vierge assise sur un Trône, et tenant devant elle, debout et posé sur un Coussin, l'enfant Jésus qui soulève sa tête pour regarder sa mère. A droite on voit Sainte Catherine, et le petit Saint Jean au pied des marches de l'Estrade; du côté opposé, deux Séraphins présentent des Parfums et des Fleurs. Cette riche et curieuse composition offre dans les attitudes et les expressions des Figures, le style et la grâce du *Corrège*. 890

LANFRANC (JEAN).

39. *Peint sur toile, haut.* 28, *larg.* 19 *p.* 45 Constantin

L'Apothéose de Saint Ambroise. Il est représenté porté vers le Ciel par des Anges, et soutenu sur une masse de Nuages. Morceau d'une

grande facilité d'exécution, d'un faire large et savant dans les draperies, ainsi que de la plus belle couleur.

LIBERI (PIERRE), dit LE CAVALIER.

40 *Peint sur toile*, *haut.* 22, *larg.* 28 *p.*

Psyché dans le moment où s'étant précipitée dans la Mer, elle est soutenue par Zéphire qui, d'après l'ordre de Cupidon, doit la transporter dans le Palais enchanteur qui lui était destiné. Dans un Nuage orageux et sillonné par la Foudre, on voit deux Amours qui se jouent dans les airs : l'un tient un Miroir, et l'autre le Caducée de Mercure. Cette composition des plus gracieuses et traitée dans un effet aussi piquant qu'énergique, offre dans ses chairs une carnation chaude et vigoureuse, ainsi qu'une exécution facile et brillante.

PAR LE MÊME.

41. *Peint sur toile*, *larg.* 62, *haut.* 48 *p.*

Le Tems qui découvre la Vérité. Ce Sujet allégorique traité avec énergie, est représenté

par une belle Femme couchée, vue par le dos et presque nue, ayant sur le front un Soleil, attribut qui la caractérise. Au-dessus d'elle on voit la Figure du Tems soutenant de la main droite une large Draperie rougeâtre, tandis que de l'autre il tient un Sablier. Diverses Figures symboliques distribuées avec autant de génie que d'intelligence, contribuent à l'intérêt de cet Ouvrage marquant, digne de décorer une belle Galerie.

M.

MAZZUOLI (FRANÇOIS), dit LE PARMESAN.

42. *Peint sur bois, haut.* 45, *larg.* 35 *p.* 3.200

Cet imposant et sublime Tableau représente la Vierge vue de face et assise sur un Siége de style antique, ayant devant elle, sur ses genoux, son Fils négligemment couché. Ce bel Enfant de la carnation la plus fraîche, et admirablement dévoloppé, a la main gauche portée sur une Boule figurant le Globe du Monde, et

Retiré

présente de l'autre une Rose à sa Mère qui le considère avec le plus grand intérêt. Ces deux figures pleines de grâce se détachent avec vigueur sur un fond d'Etoffes richement drapées et du plus vif éclat.

Cette production capitale par son grandiose, la noblesse de ses Figures, la correction du dessin et l'élégance des contours, constate l'étude approfondie que son Auteur a faite de *Michel Ange* et de *Raphaël*, et justifie les expressions de *Vasari* dans son Ouvrage, où il reconnaît que *l'esprit de Raphaël avait passé dans la personne du Parmesan.*

MUTIAN (JÉROME).

Retiré à 301

43. *Peint sur toile, haut.* 33, *larg.* 45 *p.*

Saint François d'Assise, au milieu d'un Site sauvage et des plus élevés des Montagnes de l'Apennin, dans le moment d'extase où d'après le récit qu'en fait Saint Bonaventure, il voit dans une Gloire brillante un Séraphin crucifié qui lui perça les mains, les pieds et le côté droit. On aperçoit ce Saint personnage à genoux, adossé contre une masse de Rochers

chargés de Broussailles, de Sapins et d'autres Arbres indigènes, et d'où s'échappent différentes Sources. Vers la droite on distingue un Religieux tournant la tête rapidement pour contempler cette apparition mystique. Il est assis à l'entrée de ce lieu solitaire, d'où l'on découvre une échapée de Vue terminée par des Montagnes dont l'effet lumineux et aërien contraste avec le ton sévère du reste de la composition. La vérité qui y règne convaincra de l'habitude qu'avait ce grand Peintre de ne rien faire que d'après nature, et qu'il sût réunir à la touche hardie de son Ecole, le précieux fini des Flamands.

MURILLO (BARTHELEMI).

44. *Peint sur toile, haut.* 52, *larg.* 39 *p.* Retiré à 200

La Fécondité personnifiée par une belle Femme, proportion de forte nature. Sa Tête est ajustée d'un voile grisâtre qui laisse apercevoir une partie de ses Cheveux d'un brun prononcé. Elle est assise entourée de trois Enfans, et tient sur ses genoux et contre son sein découvert, le plus jeune qui est endormi,

et sur lequel elle jette un regard attentif et de satisfaction, tandis qu'un autre entièrement nu, et dont le bras droit porté sur sa tête, contribue au développement de son Corps qui est de la plus brillante carnation, est appuyé sur le bras de sa Mère. Le troisième, d'une Figure spirituelle et fine, et d'un ton de couleur plus animé, indique en portant son doigt à sa bouche, le silence que sa Mère semble commander. Ce Sujet plein de grâce, ressort avec éclat sur un fond de Muraille artistement ménagé, qui laisse voir à la droite un Ciel nébuleux d'où s'échappent différens coups de Soleil qui éclairent tout le Sujet. A gauche dans le haut du Mur, le Peintre a ménagé un renfoncement où l'on voit une Cruche qui, en servant de rappel de lumière, forme un accessoire intéressant. Cette composition capitale, digne de fixer les regards et l'attention des Connaisseurs les plus sévères, offre la plus belle harmonie dans son ensemble, un relief surprenant dans ses contours et dans ses formes, un charme de coloris admirable, et cette exécution aussi douce que moelleuse qui justifie les recherches que l'on fait des ouvrages de Murillo, et l'ex-

trême difficulté d'arracher à l'Espagne la moindre production de ce grand Peintre.

MURILLO (BARTHELEMI.)

45. *Peint sur toile, haut.* 49, *larg.* 39 *p.* 248

Le Portrait d'un Noble génois. Il est représenté debout et jusqu'aux genoux. La Tête tournée de trois quarts et ajustée d'une large fraise qui se détache sur un beau Vêtement de soie noire. Il tient de la main gauche la Poignée de son Epée, et de l'autre un Mouchoir artistement placé pour rappeler la Lumière, et faire valoir cette main dont la vérité fait illusion. Ce Tableau est de l'époque à laquelle on rapporte qu'il étudiait à l'Escurial les chef-d'œuvres du Titien, de Rubens et de Van Dick. Ce beau Portrait réunit au mérite d'une pose simple et naturelle, à la plus grande fraîcheur dans les carnations, anisi qu'à une fonte admirable de couleur; l'exécution la plus énergique et la plus facile dans les détails, et même dans l'Habillement noir qu'il a su rendre d'une manière brillante et lumineuse comme les grands modèles qu'il a suivi, ce qui lui mérita dans sa Patrie le surnom de Van Dick espagnol.

Lederne

MASSARI (Lucio).

46. *Peint sur toile*, *haut.* 38 , *larg.* 30 *p.*

301 / Lafontaine

Suzanne au Bain surprise par les Vieillards, représentée de grandeur naturelle et plus qu'à mi-corps. Cette belle Figure pleine de grâce, de sentiment et d'expression, est représentée à moitié nue et cherchant à s'envelopper d'une large Draperie blanche. De beaux Cheveux blonds couvrent en partie ses Epaules. Son regard touchant semble en imposer aux Vieillards que l'on voit à sa droite, dans une attitude suppliante et qui lui recommande le silence. Ces trois Personnages se détachent sur un fond de Paysage où l'on aperçoit à gauche une riche Fontaine. Cette agréable Composition sort du Palais de Balbi, à Gênes, et se trouve indiquée par Cochin, page 279, Tom. 3 de son voyage en Italie. Ce Massari dont les Ouvrages nous étaient jusqu'alors inconnus, était Elève du Passerotti, se perfectionna sous Louis Carrache, et depuis établit à Bologne une Ecole avec l'Albane. Aussi reconnaît-on dans ce Morceau la correction et la fierté du Dessin, le charme du Coloris et de l'exécution

de cette grande Ecole, ainsi que les belles Formes qui rappellent le beau idéal de l'Antique.

MASSARO (Nicolas).

47. *Peint sur toile*, *larg.* 23, *haut.* 16 *p.* 31

Site agreste et montagneux, mêlé d'Arbres et de Rochers. Sur le premier Plan à doite, on voit plusieurs Figures de Voyageurs les uns à pied et les autres à cheval, indiquant une Caravane. Morceau d'une forte couleur.

48. MICHEL DE SUBLEO.

La Mère de douleur demi-Figure de proportion de Nature. Elle a les Mains jointes et le regard élevé vers le Ciel. Morceau d'une belle fonte de Couleur et d'un ton aussi suave qu'argentin, indiquant un des Elèves du Guide. 26

P.

PALME (le Vieux).

49. *Peint sur toile*, *haut.* 24, *larg.* 18. *p.* 901 Lafontaine

Saint Jérôme dans le Désert, à genoux sur

une Roche, et en contemplation devant la croix. A gauche, sur le premier Plan, on voit son Lion endormi, et sur la droite des Livres et un Sablier posés sur un quartier de Pierre. Cette Figure pleine de caractère se détache avec vigueur sur un beau fond de Paysage soigné dans tous ses détails. Ce Morceau très-fin de coloris et d'exécution, rappelle la savante Ecole du Titien, dans laquelle Palme le Vieux a justement été regardé comme celui de ses disciples qui a le plus approché de la perfection.

PALME (JACQUES), dit le Jeune.

50. *Peint sur toile, haut.* 26, *larg.* 32 *p.*

Le Mariage de Sainte Catherine, composition de cinq Figures. Cette Sainte est représentée à mi-corps recevant l'Anneau des mains de Jésus enfant que la Vierge soutient sur ses genoux. Saint Joseph placé sur la gauche et dans la demi-teinte, regarde cette scène avec attention. Du côté opposé, l'on voit encore un Chérubin soulevant une Draperie verte qui enrichit le fond de ce Tableau. Morceau plein de grâce et de mouvement dans les attitudes, et d'un coloris aussi suave que vaporeux.

PONTÉ (JACQUES DA), dit LE BASSAN.

51. *Peint sur toile*, *haut.* 26, *larg.* 18 *p.* Retiré à 212

Le Christ au Roseau. Il est assis sur une Estrade, entouré de Soldats et de Bourreaux dont il reçoit les insultes et les mauvais traitemens. Cette scène à l'effet de la Nuit, est éclairée par un Fanal que porte un Homme du peuple, et par un réchaud rempli de charbons ardens que soufle un Valet dont le Visage est éclairé par le reflet de la Flamme Le fond représente le Péristile d'un Temple d'une belle Architecture. Ce Tableau d'un effet magique et mystérieux, est d'une étonnante hardiesse de touche et du plus grand éclat de coloris.

PAR LE MÊME.

52. *Peint sur toile*, *haut.* 36, *larg.* 52 *p.* 180 Retenu

Une Scène effrayante du Déluge, offrant le moment où un Personnage suivi de sa Famille et de ses Gens, est sur le Péristile de son Palais à donner des ordres pour les préserver du péril

qui les menace. Déjà plusieurs sont gagnés par les Eaux, d'autres dans le désespoir se préparent à se sauver à la nage, espérant gagner et entrer dans l'Arche que l'on voit dans un grand éloignement sur la surface des Eaux. Le devant de cette Composition présente le spectacle effrayant de plusieurs Malheureux prêts d'être submergés. Parmi ces differens Groupes, on distingue des Femmes éplorées, dont l'une s'efforce de sauver son Enfant encore en bas âge. Au milieu de plusieurs Ustensiles et Débris de Ménage renversés et flottant sur les Eaux, le Peintre a placé un Homme déjà victime de cette catastrophe. Il est impossible de traiter un pareil Sujet avec plus de feu et d'imagination. Par la richesse de sa Couleur, l'Artiste a trouvé le moyen d'éclairer les Groupes avec tant d'art, que l'effet des devans de ce Tableau, produit un contraste aussi vrai que frappant avec le ton sombre et sévère de ses derniers Plans où l'on ne distingue plus que le vague du néant.

PROCACCINI (CAMILLE).

500 53. *Peint sur bois, haut.* 30, *larg.* 22 *p.*

Sainte Dorothée à qui un Ange apparaît et

lui apporte des Fruits. La Figure principale du Sujet, de forte nature, est vue à mi-corps la main gauche sur la poitrine, et l'autre alongée comme pour soutenir ses vêtemens. Ces Figures, de grand caractère et pleines d'expression, offrent le plus grand style dans les attitudes et le mouvement des draperies, et joignent au brillant du coloris cette exécution fougueuse et cette facilité de pinceau qui a placé cet Artiste au premier rang, et lui a mérité l'honneur de travailler en concurrence avec les Carraches.

54 PAR LE MÊME. 306

Roland

Deux grands Tableaux d'une belle proportion, offrant ensemble le sujet d'un Concert formé par des Anges. Les uns sont dans un profond recueillement, et les autres célèbrent la gloire de la Vierge, représentée en plafond dans un troisième Tableau de forme ronde et de moyenne proportion, qui complète ce bel Article. Nous avons recueilli dans les Notes qui nous ont été données, que ces trois Morceaux décoraient l'Oratoire d'une illustre famille d'Italie, qui avait employé le pinceau de

Camille Procaccini, dont la grande facilité et l'énergie soutenues du plus beau ton de couleur, convenaient tant au beau genre de l'Histoire.

PROCACCINI (Jules César).

55. *Peint sur toile*, *haut* 38, *larg.* 30 *p.*

Judith vue de face dans les plus riches vêtemens, et la tête ornée d'une Toque garnie de Pierreries et de Plumes de différentes couleurs. Cette Héroïne est représentée debout dans une attitude fière, calme et imposante, tenant de la main droite le large Cimeterre qui vient de trancher la tête d'Holopherne, et la remettant à sa Suivante, dont l'âge avancé contraste avec la jeunesse et les belles formes de cette Femme courageuse.

56. LE PENDANT.

Le sujet de Salomé, fille d'Hérodiade, composition de trois Figures proportion de nature, vues jusqu'aux genoux.

Hérode célébrait par des fêtes la dédicace de la ville de Tibériade qu'il venait d'élever en l'honneur de Tibère; à la suite d'un repas ma-

gnifique, la jeune Hérodias, après avoir séduit le Prince par les sons de sa lyre, et mis le comble à son ivresse par la danse la plus voluptueuse, le jeta dans un tel délire, qu'il jura par le nom de Tibère, de lui accorder tout ce qu'elle demanderait. Cette Princesse, à l'instigation de sa mère, qui avait à se venger des censures de Saint Jean-Baptiste, demanda sa tête. Hérode n'osant se soustraire à un pareil serment, accorda le crime exigé, et la jeune Hérodias dansait encore, lorsque deux Bourreaux vinrent au milieu des convives et parmi la joie des Festins, apporter la tête du Précurseur : c'est ce moment que le Peintre a choisi.

Ces deux Compositions pleines d'expression, et qui retracent avec le plus grand art les différens caractères convenables à chaque Sujet, sont aussi admirables par l'énergie de la touche et la force de la couleur, que par la grâce du dessin et la grandeur du style.

PAR LE MÊME.

57. *Peint sur toile*, *haut.* 38, *larg.* 30 *p.*

Sujet d'une belle Femme poignardée par un

Soldat, indiquant le martyre de Sainte Agnès. Ces deux Figures, de forte nature, sont représentées plus qu'à mi-corps. On y voit cetre Sainte les mains croisées sur la poitrine et le regard élevé vers le Ciel, et recevant avec autant de calme que de résignation, le coup que lui porte le Boureau, dont le caractère tranquille et féroce fait le contraste le plus frappant.

58. LE PENDANT.

Sainte Agathe de Sicile, représentée dans le moment où, après avoir subi le martyre que lui fit éprouver *Quintien*, gouverneur de Catane, en lui faisant couper les Mamelles, elle fut miraculeusement guérie par un Ange qui lui apporte des fleurs dans sa prison. Dans une de ses mains est la Palme glorieuse qu'elle a méritée, et l'on reconnaît sur son visage l'expression de la douleur et de l'étonnement

Ces Morceaux, du plus grand caractère, du meilleur goût de dessin, et d'une magnificence de coloris vraiment admirable, sont imposans dans leur effet général, autant par la grandeur des formes et la beauté des caractères, que par le style large et vigoureux des draperies, et

nous n'hésitons point à les présenter comme des productions de première classe de l'Ecole Lombarde.

PAMPHILE (dit LE GUIDE de la LOMBARDIE).

59. *Peint sur bois, haut.* 14, *larg.* 25 *p.*

Repos de la Sainte Famille en Egypte, composition des plus riantes. On y voit sur le premier plan la Vierge assise, tenant dans ses bras l'enfant Jésus regardant un Groupe d'Anges occupés à cueillir des Fruits, qu'il reçoit de l'un d'eux. A la gauche de ce Groupe rempli de charmes, est Saint Joseph dans l'attitude du respect et de l'admiration. Ce Personnage, largement drapé, se détache sur un fond de Paysage pris à l'effet du soir. Ce Sujet, traité d'une manière intéressante, présente autant de moelleux dans la touche, que de piquant dans les effets.

PITTOCHI (MATHIAS).

60. *Peint sur toile, haut.* 27, *larg.* 21 *p.*

Cet Artiste, surnommé le Peintre des Pauvres,

parce qu'il s'occupait de préférence à les représenter, offre avec la plus grande vérité dans ce Tableau, le Buste d'un Vieillard dans le costume en désordre de la misère. Belle Tête remarquable par son naturel et la facilité du pinceau.

R.

RICCIARELLI (DANIEL), dit VOLTERRE.

61. *Peint sur bois*, *haut.* 53, *larg.* 46 *p.*

Cette rare et capitale Composition d'un des plus grands Peintres de l'Ecole Florentine, et du contemporain de Raphaël et de Michel-Ange, présente le sujet intéressant de la Mort d'Adonis. Ce jeune Chasseur, placé sur le devant du Tableau, la tête appuyée sur un Tertre de gazon, est étendu pâle et mourant aux pieds de Vénus. Cette Déesse, assise, vue de face et nue jusqu'à la ceinture, offre dans ses traits l'expression de la douleur. Elle porte sa Main gauche sur sa belle et longue Chevelure, qui paraît s'être détachée de sa tête et tombe en désordre sur son sein. Son Bras droit se porte en avant dans un mouvement pénible et ana-

logue au sentiment qu'elle éprouve. Vers la gauche de ce Groupe et sur le même Tertre qui soutient la tête d'Adonis, on voit l'Amour à genoux, tenant ses mains jointes. Il est dans la pose la plus expressive, sa figure caractérise son affliction, et l'on distingue à ses pieds son Arc et ses Flèches, qu'il semble abandonner à la vue de cette scène de douleur. Le Peintre, en traitant ce sujet d'Adonis, n'a pas oublié de placer aux pieds de son Maître mourant, le compagnon de ses chasses, son Chien fidelle, et de l'y représenter dans le repos et la tristesse. Ces trois Figures, de proportion naturelle, se détachent de la manière la plus brillante sur un beau fond de Paysage. Dans le lointain et suivant l'usage des anciens Peintres qui, dans la même composition, rassemblaient plusieurs scènes du même événement, on remarque tout le mouvement d'une Chasse et l'énorme Sanglier déjà blessé par Diane, et qui, dans sa fureur, poursuit Adonis avant de le frapper. Parmi nombre de détails et accessoires, on distingue un Chardonneret, un Perroquet, et principalement une Anémone, fleur en laquelle ce jeune prince fut transformé. Dessin correct, composition réfléchie, expression de

la plus grande vérité, fini précieux dans l'ensemble, et fonte admirable de couleur qui attestent tous le tems et l'étude que Daniel de Volterre mettait à terminer ses Ouvrages. Telles sont les qualités réunies dans cette Production, l'unique et peut-être la dernière qu'il sera possible de rencontrer.

RIZZO (GIROLAMO), dit SANTA CROCE, de Bergame.

62. *Peint sur bois*, *haut.* 26, *larg.* 34 *p.*

Le Mariage de la Vierge, composition de la plus riche ordonnance. On y compte trente-six Figures dans une grande variété de costumes et d'attitudes. Cette scène imposante se passe sous le péristile d'un Temple de la plus noble architecture, qui, par deux arcades ouvertes, laisse apercevoir un fond de Ciel et de Paysage. La Vierge, Saint Joseph et le Patriarche qui les unit, sont placés sous un Dais dont le dôme en or mat, laisse tomber des Rideaux verts également enrichis d'or, et couvre le précieux dépôt de l'Arche Sainte. Au-dessus de ces Personnages s'élèvent et se développent dans le mouvement le plus gracieux, deux Anges ma-

gnifiquement drapés, qui célèbrent cette sainte union par un Concert d'Instrumens. Cette production de la plus extrême finesse, et précieuse par la grandeur de son style, est entièrement peinte sur un fond d'or qui sert de base à la magnificence des vêtemens, dont l'éclat n'efface pas la richesse des autres couleurs. Le Cachet de l'authenticité accompagne cet Ouvrage marquant, et doit le faire considérer comme un des morceaux rares d'une des plus grandes époques de la Peinture.

Zanetti et l'abbé Lanzi s'expriment ainsi dans la vie des Peintres vénitiens, sur Santa Croce de Bergame, mort en 1507, à 35 ans:

= « Piu degno di storia, era Girolamo Santa » Croce. = Piu degli altri tutti si accosto alla » maniera di Giorgione et a quella di Tiziano. = » Niuna di queste opere sente punto dell'antico. » = Vi e una grazia di composizione, uno » studio di scorti e d'ignudo, un tempera- » mento di colori, che pare un misto di piu » scuole ove Il piu ne ha la Romana, e il men » di tutte la veneta. »

« Un des Peintres les plus dignes de vivre dans » l'Histoire, est Santa Croce. Plus que personne

» il s'est approprié la manière du Giorgion et » celle du Titien. Aucun de ses Ouvrages n'a les » défauts du genre gothique. On remarque dans » ses Tableaux une certaine grâce de composi- » tion, une étude des racourci, une connaissance » des formes et une force de couleur qui parti- » cipent de plusieurs Ecoles, c'est néanmoins le » goût de l'Ecole Romaine qu'on y retrouve le » plus, et le style vénitien moins que tout autre. »

Nous ne doutons pas que le public éclairé ne confirme le jugement des deux auteurs qui ont ainsi parlé de ce grand Maître.

ROBUSTI (JACQUES), dit LE TINTORET.

63. *Peint sur toile*, *haut.* 37, *larg.* 30 *p.*

Jésus-Christ au bord du Jourdain, et baptisé par Saint Jean. Composition du plus grand éclat, dans un riche fond de Paysage. Le Christ occupe le milieu du Sujet, ayant à sa gauche Saint Jean qui fléchit un genou à l'aspect d'une Gloire lumineuse où l'on voit le Père éternel précédé d'une foule de Chérubins et annoncé par deux Anges qui sonnent de la Trompette. A droite est un Groupe de trois Anges qui tiennent les vêtemens qui doivent couvrir le

Sauveur. Ce rare et précieux Tableau de chevalet, d'un dessin aussi fin que gracieux, est d'une touche fougueuse et spirituelle qui ne le cède en rien à la vigueur et au brillant du coloris.

PAR LE MÊME.

64. *Peint sur toile*, *haut.* 32, *larg.* 48 *p.* 430

La Piscine miraculeuse. Ce sujet a été traité deux fois par *le Tintoret*. Le grand Tableau est à Venise dans l'église basse de Saint Roch, et celui que nous décrivons était placé dans la salle d'assemblée de la confrérie du même nom. *Cochin*, qui en fait la description, remarque dans ces termes. *Que l'on ne voit pas l'eau de la Piscine*, *et que ce Tableau est d'une brosse furieuse et d'une grande facilité de génie.* On peut consulter, pour en connaître la composition, le recueil des Gravures publiées à Venise en 1749, par *Valentino Lefebre*, de Bruxelles.

PAR LE MÊME.

65. *Peint sur toile*, *haut.* 48, *larg.* 38 *p.*

Portrait d'un Général vénitien, allégorie qui a 100

représente ce Guerrier tenant d'une main un large Cimeterre, et de l'autre une Fronde, tel que David, après avoir coupé la tête de Goliath. L'emblême de ce Géant se trouve effectivement rappelée dans le fond du Tableau, par le corps d'un ennemi décapité que l'on voit étendu sur le champ de bataille. Dans un plan très-éloigné on distingue une mêlée de Combattans, dont un parti de Cavalerie semble culbuter l'armée en déroute, et la poursuivre dans un défilé de Bois et de Montagnes. Ce Portrait que l'on peut classer parmi les Tableaux d'histoire en a tout le mouvement, et cette fougue qui caractérise le Tintoret. On y retrouve aussi une couleur éclatante, une heureuse distribution dans les lumières, et cette touche mâle et énergique, ainsi que cette liberté de faire au premier coup, à laquelle il devait ses couleurs vierges.

PAR LE MÊME.

66. *Peint sur toile*, *haut.* 22, *larg.* 32 *p.*

Saint François entre deux Anges. Il est prosterné et en extase à l'apparition d'une Gloire éclatante, offrant le Christ avec la Vierge entourés de Chérubins. A droite et à gauche

sont placés des autels enrichis de divers attributs de religion. Cette rare et sublime esquisse offre toute la fougue du génie et de l'exécution de son Auteur. L'Artiste y admirera sans doute cette savante distribution de lumière, son jeu et le brillant de ses effets, ainsi que cette richesse d'ordonnance et cette exécution énergique dignes de la célébrité de ce grand Peintre.

Par le même.

67. *Peint sur toile*, *haut.* 57, *larg.* 70 *p.*

Jésus au Jardin des Olives. Le Sauveur est représenté sur un Tertre très-élevé, dans le moment où l'Ange que l'on voit dans une Gloire, lui présente le Calice. Saint Pierre et deux autres Disciples sont endormis sur le premier plan. L'on distingue dans un très-grand éloignement Judas à la tête d'une troupe de Satellites. Ce Tableau, qui sort d'une des salles de la confrérie de *Saint Rocco* à Venise, est, comme dit Cochin, page 74 de son Voyage, largement brossé, à peine demi-fait, mais grand de manière.

RICCI (SÉBASTIEN).

68. *Peint sur toile*, *haut.* 42, *larg.* 31 *p.*

Belle et grande Composition offrant le moment où l'on apporte à César la tête de Pompée. Cette scène se passe au-dehors d'un Palais de riche architecture. Parmi les différens Personnages qui la composent, on voit cet empereur les yeux baignés de larmes, détourner sa tête et exprimer par son geste l'horreur que lui inspire ce crime.

69. LE PENDANT.

Une autre Composition également de la plus riche ordonnance, représentant le moment où Esther, amenée devant Assuérus, tombe évanouie dans les bras de ses femmes. Ce Roi, assis sur son trône et entouré de Soldats, présente le Sceptre à cette Reine.

On admirera sans doute dans ces deux beaux Ouvrages la fécondité du génie ainsi que la grandeur et la noblesse des pensées de leur Auteur, qui sut toujours allier à une touche ferme et pleine de sentiment, cette fraîcheur et cet

éclat de coloris qu'il semble avoir puisés dans les productions de Paul Véronèse qu'il se plût toujours à prendre pour modèle.

S.

SOLARIO (ANDRÉ).

70. *Peint sur bois*, *haut.* 24 *larg.* 18 *p.* 120

Agrippine tenant les cendres de son époux. Coquelle
CetteFigure porte un grand caractère, et joint au fini le plus précieux un ton de couleur aussi suave que vigoureux.

SALMEGGIA (ENEA), dit BERGAMO.

71. *Peint sur toile*, *haut.* 34, *larg.* 42 *p.* 400 Perignon

Cette Composition sage et naturelle, présente un Concert de trois Anges. Deux sont debout, et le troisième assis sur une Estrade de Marbre, occupe le milieu du Sujet. Ce Tableau dans lequel on admire un style simple et délicat de Draperies, ainsi qu'une grande douceur d'harmonie dans le ton général, offre une aimable et curieuse production d'un des meilleurs Elèves d'Andrea del Sarte.

SASSO FERRATA.

72. *Peint sur cuivre, haut.* 19, *larg.* 14 *p.*

Belle Figure de Vierge. Elle est représentée presque de trois quarts, ayant les mains jointes, et dans une attitude qui suppose qu'elle est en contemplation devant l'enfant Jésus. Cette Tête d'un caractère vraiment céleste, est surmontée d'une Auréole et coiffée d'un Voile jaunâtre clair et argentin qui porte une ombre douce sur son front et fait ressortir le brillant de ses yeux. Elle est ajustée d'une Tunique rouge recouverte d'un Manteau bleu. Ce chef-d'œuvre, du Pinceau le plus suave et le plus moelleux, n'est pas moins admirable par la pureté de ses contours que par la fraîcheur du coloris, et le fini précieux de la Tête, des Mains et de tous ses détails; en un mot c'est au même degré, quoique sous un autre nom, la perfection et les grâces du Guide.

SCHIDONE (BARTHELEMI).

73. *Peint sur toile, haut.* 52, *larg.* 65 *p.*

Sur le devant d'un Terrein agreste, on voit

étendu dans une pose savante et naturelle le Corps du jeune Abel, que son frère Caïn vient d'immoler à sa jalousie, et qui fuit au désespoir après ce meurtre, dans le lointain le plus reculé, à travers de hautes Montagnes que l'on aperçoit sur la gauche du Tableau. Vers la droite sont placés les deux Autels sur lesquels ces deux Frères viennent d'offrir à Dieu leur Sacrifice. Le Feu du Ciel a consumé la Victime d'Abel, tandis que celle de Caïn est encore intacte. l'Eclat de la Flamme forme une heureuse opposition avec le ton sombre et naturel du Paysage sévère où ce premier meurtre est retracé. C'est à juste titre que tous les Historiens de la Peinture retrouvent dans le faire de cet Auteur l'exécution moelleuse et de goût du *Corrége ;* et que le grand prix que l'on met aux Tablaux du Schidone, n'est pas seulement motivé sur leur rareté, mais bien sur leur mérite et leur grande perfection.

PAR LE MÊME.

74. *Peint sur bois*, *haut.* 18, *larg.* 13 *p.* 711 Regnault

Un jeune Garçon de la carnation la plus

vive et coiffé de beaux Cheveux largement bouclés qui se détachent sur son front éclairé d'une manière lumineuse. Son attitude est rêveuse, et sa main droite a le geste ordinaire aux Enfans qui se tirent la lèvre en mettant un doigt dans la Bouche; de l'autre main il serre une Croix contre son Corps ajusté d'une Draperie verdâtre mêlé de rose. On doit croire que le Schidone s'est plu à caresser ce Tableau dans l'intention de rivaliser avec le Corrége, par la manière amoureuse et éclatante avec laquelle il a fini cette Tête vraiment admirable. Nous sommes d'autant plus fondés dans notre Eloge sur ce chef-d'œuvre, qu'il a toujours été regardé en Italie, et dans le Cabinet dont il sort, comme étant du *Corrége* lui-même.

SPRANGER (BARTHELEMI).

75. *Peint sur toile, haut.* 42, *larg.* 63 *p.*

450
Langlier

La Mort de Saint Joseph. Ce Sujet traité de la manière la plus riche, rassemble dix-huit Figures en pied, et offre une grande vérité dans les caractères comme dans les attitudes. On y remarque principalement le Christ venant

consoler les derniers momens de ce Patriarche que l'on voit couché les mains jointes et soutenu par deux Anges. Au pied du Lit paraît la Vierge dans une profonde affliction et accompagnée de différens saints Personnages. Dans le haut du Sujet l'on aperçoit le Père Eternel environné d'une Gloire d'Anges. Ce Morceau d'une légéreté de main surprenante, joint à un excellent goût dans les Draperies, un coloris éclatant qui rachette le style manièré que l'on peut reprocher à ce Peintre, dont les Ouvrages sont à désirer dans les Collections les plus complètes.

PAR LE MÊME.

76. *Peint sur toile, haut. 48, larg. 66 p.* 253

Tercosle

Ce Morceau d'un égal mérite et du même intérêt de curiosité , représente la Prédication de Saint Jean suivi dans le Désert par une foule innombrable de Peuple. Le Précurseur paraît debout dans le milieu de la Composition, les yeux élevés vers une Gloire éclatante qui laisse apercevoir le Saint Esprit envoyé du ciel pour l'inspirer. Cette Scène brillante se détache sur un beau fond de Paysage d'une immense étendue.

SEMENTI (JEAN-JACQUES).

77. *Peint sur toile, haut. 30, larg. 45 p.*

La Trinité. Ce Sujet rendu de la manière la plus ingénieuse et la plus nouvelle, représente le Christ dans son plus jeune âge. Le Saint Esprit dans une Gloire lumineuse plane au-dessus de sa Tête, et ce bel Enfant étendu sur des Nuages, regarde le Tout-Puissant qui semble par son geste indiquer sa protection et son intérêt paternel. Cette Composition d'une couleur forte et néanmoins d'un effet aussi harmonieux qu'aërien, présente autant de charmes dans la fonte de sa couleur que de grâces dans son Dessin, et fait connaître de la manière la plus heureuse, un des plus grands Disciples du Guide.

SIRANI (ELISABETH).

78. *Peint sur toile, larg. 23, haut. 21 p.*

Sujet de deux Anges dans une Gloire formant un Concert céleste. Ces deux Figures gracieuses vues à mi-corps et de proportion de nature,

offrent la plus belle carnation, et cette exécution facile et précieuse qui distingue les meilleurs Elèves du Guide.

SALVATOR ROSA.

79. *Peint sur toile, haut.* 51, *larg.* 42 *p.* 410

Saint Jérôme, de grandeur naturelle, représenté nu et à moitié couvert d'une belle Draperie rouge. Il est à l'entrée d'une Grotte, incliné devant une Croix, et dans un moment de pénitence. Il tient de sa main droite le fort Caillou dont il se frappait la poitrine. La blancheur de sa longue Barbe et de ses Cheveux agités par le Vent, ajoute au respect qu'inspire ce Vieillard vénérable. Un Dessin pur et énergique, une admirable fonte de Couleur et le plus grand style dans la pensée et le mouvement de cette belle Figure, offrent un des Ouvrages marquans et de caractère de ce grand Peintre. Lazard

PAR LE MÊME.

80. *Peint sur toile, haut.* 24, *larg.* 37 *p.* 124

Site de Paysage pittoresque et du plus riche Lafontaine

détail, offrant dans toute la partie gauche une masse de Montagnes couronnées d'une Tour et de quelques Fabriques. Du même côté, sur le premier Plan, on voit de belles Roches saillantes qui ressortent avec force sur un Lac d'une eau tranquille, bordé du côté opposé par un Chemin tournant, orné d'un groupe de Figures caractérisant le sujet d'un Empereur rendant hommage à la Peinture personnifiée par un homme prosterné devant lui, et recevant une chaîne d'or. De grands Arbres d'un feuiller large et facile, se détachent avec vigueur et légéreté sur un Ciel d'un ton argentin et de la touche la plus hardie.

PAR LE MÊME.

81. *Peint sur toile, larg.* 19, *haut.* 12 *p.*

162 Précieux petits Tableaux offrant un Site de Paysage d'Italie aussi imposant que pittoresque. La partie droite offre une masse de Rochers ouverte en arcade, et découvrant un Chemin et de riches Lointains. La gauche, également brillante dans ses détails, présente un Lac qui baigne le pied d'une haute Mon-

tagnes Quelques Pâtres conduisant leurs Troupeaux enrichissent les premiers plans. Il est impossible de présenter un Ouvrage plus frais et plus précieux de ce savant Paysagiste.

82. PAR LE MÊME. *Même Proportion.*

180

Un autre Point de Vue de Paysage de Site agreste, mêlé de quelques Ruines qui se détachent sur un Ciel argentin. A droite, au pied de quelques Arbres d'un feuiller large et facile, sont deux Bergers qui se reposent et causent ensemble. Plus loin trois Chèvres, et à gauche quelques Personnages dans un Chemin. Ce Morceau sans être du fini précieux qui distingue le précédent, est néanmoins recommandable par la facilité et le sentiment de son exécution. Giustiniani

SOLE (JOSEPH DEL).

83. *Peint sur toile, haut. 37, larg. 25 p.*

Deux Tableaux formant ensemble le sujet de l'Annonciation, Figures de forte nature et à mi-corps. La Vierge les mains jointes et le regard baissé, signe de sa candeur, s'incline modestement devant l'Ange au moment où il Constantin

lui porte les Paroles de Dieu. Ces Morceaux tout à la fois gracieux et du plus grand caractère, présentent une exécution aussi ferme que brillante, tant dans la partie des carnations que dans le style des Draperies, dont le jet est aussi simple qu'élégant et vrai. C'est la première fois que nous avons occasion de décrire les Ouvrages de ce Peintre distingué de l'Ecole Lombarde, et qui s'attacha à imiter le moelleux du pinceau, ainsi que la belle fonte de couleur *du Guide*, qu'il sut allier aux grâces de Louis *Carrache*.

STROZZI (BERNARD), dit le CAPUCINO.

84. *Peint sur toile*, *haut.* 38, *larg.* 51 *p.*

Composition piquante de trois Figures, proportion de petite nature, représentant Loth approchant de l'état d'ivresse, entre ses deux Filles, dont l'une vue de face et assise le soutient dans ses bras et lui présente une Coupe pleine de vin ; l'autre, couchée avec grâce sur le devant du Tableau, est vue par le dos, et les regarde avec malice et gaieté ; dans l'éloignement, à gauche, on voit l'embrase-

ment de Sodome. Facilité d'exécution, fraîcheur de coloris, esprit et liberté dans les draperies, telles sont les qualités qui distinguent ce Tableau, comme tous les Ouvrages de ce Peintre.

STANZIONI MASSIMO.

85. *Peint sur toile, haut.* 19, *larg.* 25 *p.*

Deux riches Compositions d'architecture, offrant des Ruines de Monumens; l'une se détache sur un fond de Paysage, et l'autre sur un lointàin de Mer et de Montagnes. Elles sont toutes deux enrichies de belles Figures bien drapées et placées avec art sur différens plans. Le plus juste éloge que l'on puisse faire de ces deux Morceaux, est d'y reconnaître que leur Auteur a dû servir de modèle à J. P. Panini.

T.

TURBIDO (François), de Véronne.

86. *Peint sur bois, haut.* 26, *larg.* 20 *p.*

Portrait d'une Femme dans le costume

espagnol du quinzième siècle. Elle est représentée à mi-corps devant une Table sur laquelle on voit un Livre ouvert ; elle tient de la main gauche un Vase d'or richement ciselé, et de la droite un rouleau de Papier. Ce Tableau, d'un Maître antérieur à Léonard de Vinci, offre un Morceau curieux pour l'historique de la Peinture.

TIZIANO VECELLI DA CADORE.

Retiré 87. *Peint sur toile*, *haut.* 38, *larg.* 33 *p.*

850

Ce Tableau, d'une simplicité ravissante, représente la Vierge, de grandeur naturelle et les mains jointes, en contemplation devant l'enfant Jésus couché sur une légère draperie blanche, et la tête posée sur un oreiller enrichi d'une broderie d'or mêlée de Perles et de Pierreries. Cet Enfant plein de grâce et plongé dans le plus doux sommeil, offre dans ses chairs et dans sa pose autant de souplesse que de fraîcheur et de vérité dans le coloris. Il se détache avec le plus grand art sur les belles draperies qui servent de vêtement à sa Mère, et répond complètement aux charmes et à la can-

deur qui intéressent dans cette belle Figure de la Vierge. Elle est dans un Vestibule orné d'un beau Rideau vert qui retombe sur l'ouverture d'une fenêtre d'où l'on aperçoit un fond de Paysage et de Montagnes avec un Ciel dont l'effet piquant éclaire le sujet. Ce Tableau est du faire le plus soigné de ce grand Maître.

PAR LE MÊME.

88. *Peint sur toile*, *haut.* 17, *larg.* 14 *p.*

Saint Jérôme à genoux dans une Grotte. Il est en extase devant un Crucifix et prêt à se frapper la poitrine. A sa droite on voit le Lion, son attribut ordinaire. Morceau de caractère dont la force du coloris égale le précieux de l'exécution.

TIBALDI PELLEGRINO (DE BOLOGNE).

89. *Peint sur bois*, *haut.* 19, *larg.* 14 *p.*

Saint André soutenant sa Croix de la main droite. Il est ajusté d'une Robe verdâtre et d'un Manteau pourpre. Sa Tête, pleine d'énergie et dans un beau mouvement, porte une

longue Barbe et des Cheveux en désordre, et indique par son regard la résignation et la fermeté.

TIBALDI PELLEGRINO (DE BOULOGNE).

90. *Peint sur bois*, *haut.* 19, *larg.* 14*p.*

Saint Mathieu tenant la Hache instrument de son supplice. Cette Tête, de forte proportion et du plus noble caractère, est vue de trois-quarts et inclinée sur l'épaule gauche, qui se trouve couverte d'une large Draperie jaune.

91. PAR LE MÊME.

Saint Paul avec son Epée, et indiquant du doigt le Livre de ses Epîtres. Il est représenté vu de trois-quarts, avec une longue Barbe et ses Cheveux tombant sur ses épaules qui sont couvertes d'une Draperie verdâtre. Cette Figure imposante et vénérable exprime l'inspiration divine qui animait ses écrits.

Cochin, page 117, rapporte que ce Maître a précédé les Carraches qui l'ont beaucoup étudié, et le présente comme l'inventeur de ce grand caractère de Dessin qui distingue

leur Ecole. Il ajoute qu'il dessinait très-savamment, et représentait de très-grandes Figures dans de petits espaces.

Ces trois Morceaux qui sont effectivement d'un dessin fier et correct, offrent de même une exécution aussi libre qu'admirable qui ne le cède en rien à la beauté et à la vigueur du coloris. On les divisera sous ce Numéro.

TURCHI (ALEXANDRE), dit VÉRONÈSE.

92. *Peint sur toile, haut. 25, larg. 34 p.*

La Vierge et l'enfant Jésus qu'elle découvre en présence des Bergers qui viennent l'adorer. 182
On les voit à genoux dans la partie droite et dans le milieu du Tableau, où ils forment un Groupe dont l'effet de demi-teinte contraste Lafontaine
avec le ton lumineux du Sauveur et de ses draperies. Toutes les Figures se détachent sur un fond de Paysage dont le ciel indique une soirée.

TEMPESTE.

93. *Peint sur toile, haut. 25, larg. 40 p.*

Point de Vue d'une vaste étendue de Mer, par

un tems calme, et prise à l'effet du jour naissant. On y remarque sur le premier plan, à gauche, un Bateau rempli de Pêcheurs occupés à retirer leurs Filets, à la vue d'un Fort de la plus heureuse construction ; et du côté opposé, en second plan, plusieurs Barques marchandes, garnies de leurs Agrès et de leurs Voiles, dont quelques-unes sont éclairées avec le plus grand art ; le milieu de l'horizon est terminé par un foyer de lumière qui colore d'une manière chaude des Nuages qui semblent en mouvement, et se détacher avec éclat sur un ciel pur et brillant. Les divers effets du Soleil se portent de la manière la plus piquante sur tous les détails de la Composition, et produisent, particulièrement sur les Eaux, les plus heureux accidens de lumière.

94. LE PENDANT.

L'effrayante représentation d'une Tempête dans un détroit hérissé d'Ecueils. On y distingue plusieurs Bâtimens poussés par le vent et prêts à s'ouvrir contre les Rochers. On voit lutter contre ce fougueux élément quelques malheureux naufragés qui embrassent les débris d'un Navire.

La Mer furieuse vient se briser et s'élève en écumant contre un Promontoire qui occupe toute la partie gauche du sujet. Un seul Nuage frappé par le Soleil, semble combattre l'obscurité du Ciel entièrement orageux et sillonné par la pluie.

L'effet terrible de ce Tableau contraste d'une manière admirable avec le calme et l'aspect riant et agréable du précédent. Ces deux Ouvrages, de toute perfection dans leur genre, sont rendus avec un sentiment rare d'exécution et de vérité, qui classe leur Auteur au premier rang des Peintres de Marines.

TEMPESTE.

95. *Peint sur toile*, *haut.* 14, *larg.* 23 *p.*

Point de Vue de Paysage pris à l'effet du Soleil levant. Il offre un Site pittoresque entrecoupé de côteaux et Montagnes, et traversé par une Rivière vers laquelle on voit descendre d'un chemin bordé de Broussailles et de Roseaux, une jeune Femme à cheval suivie d'un Pâtre qui conduit un nombreux Troupeau de bétail.

avec le N.° 96 151

96. LE PENDANT.

Un autre point de Vue de Paysage d'un aspect riant et agréable, boisé dans toute la partie gauche par un massif de grands Arbres au pied desquels on voit un Berger et une Bergère assis sur une éminence, et qui gardent leurs Troupeaux, dont deux Moutons et une Chèvre paissent auprès d'une Mare qui est en second plan du même côté; la droite est terminée par une échappée de vue offrant des Fabriques et des Ruines, ainsi que des Montagnes frappées du Soleil.

Ces deux charmans Tableaux de chevalet sont remarquables autant par le brillant de la touche, que par la vérité des Sites et le piquant de leur effet.

TORRÉGIANI (BARTHOLOMÉE).

120 97. *Peint sur toile*, *haut.* 20, *larg.* 30 *p.*

Giroux

Point de Vue de Paysage pittoresque où passe une Rivière traversée par les débris d'un Pont de Pierre, qui se détache avec force sur une partie de Ruines d'anciens Mo-

numens qui occupent sur un plan reculé et parfaitement entendu d'effet, toute la partie droite du Tableau. Du même côté, sur le devant, l'Artiste a placé quatre Figures éclairées d'une manière piquante. Ce Morceau, de l'un des meilleurs Peintres de l'Ecole de Salvator, et dont les Ouvrages nous étaient jusqu'alors inconnus, joint à leur grande simplicité de style, une touche large, ainsi qu'une parfaite intelligence de perspective aërienne, qui contribue à lui donner une grande vérité dans l'effet général.

PAR LE MÊME.

98. *Peint sur toile, haut.* 15, *larg.* 24 *p.* 80 Lerugnon

Un autre Tableau du même Artiste, et encore très-piquant dans son effet. Il représente un Rivage où sont deux Matelots qui gardent des Marchandises. Toute la partie droite offre une grande étendue de Mer terminée par des Montagnes perdues dans la vapeur d'un Ciel couvert, dont l'horizon, d'un ton chaud, indique l'effet d'une soirée. Ce Morceau, quoique moins capital que le précédent, offre encore une production intéressante de ce Maître.

V.

99. UGGIONI MARCO.

Suite des douze Apôtres représentés en demi-Figures drapées. Ils sont de proportion demi-nature, aussi variés dans leur pose que dans leur expression, et ayant pour la plupart les attributs qui les caractérisent. Il y a tout lieu de présumer que ces huit Tableaux réunis en un seul Cadre, décoraient originairement un Oratoire ou un Tabernacle. Le renseignement qui nous a été donné à cet égard, les attribue à Marco Uggioni, mais Cochin dans son Voyage pittoresque, tome 3, page 146, cite le Palais Sagredo, à Venise, où ils étaient, et les donne à *Léonard de Vinci*, en les annonçant comme modérément finis.

VAROTARI (DARIUS).

100. *Peint sur toile*, *larg.* 20, *haut.* 15 *p.*

La Madeleine pénitente et vue à mi-corps dans un moment d'extase. De longs Cheveux épars couvrent sa Poitrine et ses Epaules nues.

Cette Figure offre autant d'expression dans son attitude que dans son regard.

VICENTINO (ANDRÉA).

101. *Peint sur toile*, *haut.* 26, *larg.* 20 *p.*

Un Sujet de la Sainte Famille, demi-figures proportion de nature. On y voit sur le devant l'enfant Jésus endormi et soutenu avec précaution par Saint Joseph et la Vierge en contemplation. Morceau d'un pinceau facile et de ce beau ton de couleur indiquant l'Ecole du Titien.

VIANI (DOMINIQUE-MARIE).

102. *Peint sur toile*, *haut.* 42, *larg.* 56 *p.*

Ce Peintre, élève du Guerchin, a représenté dans ce Tableau le sujet intéressant du jeune Œdipe, dans le moment où Forbas, berger de Polybe, roi de Corinthe, lui présente le jeune Enfant qu'il vient de trouver sur le mont Cytheron. On voit à gauche une belle Femme qui prend part à cette scène intéressante, et tend les bras pour recevoir le fils

de Laïus. Ce Morceau d'une riche couleur, est remarquable par sa grâce et son éclat.

103. — Cent quinze Tableaux par différens Maîtres des Ecoles d'Italie, presque tous sous crasse et dans leurs anciennes bordures, offrant divers genres et sujets de caractère, lesquels seront divisés sous ce Numéro dans le courant de chaque Vacation.

104.—Divers Dessins, Estampes, Tableaux et autres objets de curiosité qui auraient pu être omis, et qui seront vendus sous ce Numéro.

FIN.


J. Claye, imprimeur
S. Benoit, 7. à Paris